

COMPTE RENDU  
DE LA SORTIE BOTANIQUE  
DANS LE FORÊT DE BOIXE (CHARENTE)  
APRÈS-MIDI DU 3 JUIN 1979

Le beau temps était enfin revenu; c'était le week-end prolongé de la Pentecôte; vingt-trois personnes ont participé à cette excursion, prolongation de l'Assemblée Générale qui s'était tenue le matin.

La plante la plus intéressante de cette herborisation était *Astragalus purpureus* Lam., (1) plante très rare en Charente. Ici, nous l'avons rencontrée constamment, au cours de l'après-midi, dans les trois stations que nous avons visitées. Elle commençait juste à fleurir - l'année était en retard - et ses fleurs d'un pourpre intense furent faciles à repérer. Nous avons constaté qu'elle était présente sur tous les talus des chemins que nous avons longés, mais par pieds isolés.

Nous nous sommes arrêtés d'abord tout près du pont de la D.18 qui enjambe la voie ferrée Paris-Bordeaux, pour examiner une petite colonie d'*Euphorbia esula* L. S'agit-il du type ou de la sous-espèce *tommasiniana*? Il est difficile d'en décider, car les Flores ne s'accordent pas sur la synonymie: selon le Supplément n° 4 à la Flore de COSTE, "*Euphorbia tenuifolia* Lam. est souvent traité comme une sous-espèce d'*Euphorbia esula* L.: subsp. *tommasiniana* (Bertol.) Nym.". Or la description d'*Euphorbia tenuifolia* Lam., aussi bien dans la Flore de COSTE que dans celle de FOURNIER, ne correspond nullement à notre plante, et il s'agit d'un taxon rare de la région méditerranéenne. Mais, dans la "Nouvelle Flore de la Belgique" (édition de 1973, p.322), on trouve une description d'*Euphorbia esula* L. subsp. *tommasiniana* (Bertol.) Nyman (Syn.: *E. uralensis* Fisch. ex Link; *E. virgata* Waldst. et Kit.) qui correspond assez bien à la plante de la forêt de Boixe: "ombelle principale gén. à 5-9 rayons. Feuille à limbe aigu au sommet". Ici, il est plutôt subaigu et mucroné. De plus, un examen microscopique (réalisé le 5 juillet 1979) permet d'observer des stomates dans l'épiderme de la face supérieure des feuilles. Il semble donc bien s'agir de la sous-espèce *tommasiniana* au sens de la Flore belge, dont l'auteur ajoute: "OBS.: On a indiqué que la plante introduite en Europe occ. serait gén. l'hybride entre les deux sous-espèces".

Au bout d'un sentier qui part de la D.18 vers le sud-est, parallèlement à la voie ferrée, nous voyons un beau groupement d'*Ophrys scolopax* Cav., en pleine floraison. En chemin, nous avons remarqué quelques arbustes:

*Cornus mas* L.: présent par individus isolés dans les forêts de la Braconne et de Bois Blanc, en plus de la Boixe, et aussi dans de nombreuses haies du département. Réputé calcicole, il est beaucoup plus rare que *Cornus sanguinea* L. et ne forme jamais chez nous des groupes compacts. Ici, les fruits sont déjà bien formés;

---

(1) découvert ici par L. DUFFORT en mai 1895.

*Rhamnus catharticus* L., bien fleuri;  
*Acer monspessulanum* L., qui voisine ici avec  
*Acer campestre* L.

Parmi les plantes herbacées, la plus spectaculaire est:

*Valeriana repens* Host (= *V. procurrens* Wallr. = *V. officinalis*  
 auct. non L.).

Nous remarquons également des feuilles de:

*Seseli libanotis* (L.) Koch,  
*Seseli montanum* L.,  
*Peucedanum cervaria* (L.) Lap.,

et, sur une murette en bordure de la route:

*Poa compressa* L.;

enfin, à l'endroit même ou sont stationnées les voitures:

*Biscutella laevigata* L., s. l.,  
*Galium* gr. *pumilum*.

Nous gagnons ensuite en voiture le deuxième point, à une distance de trois kilomètres environ, au carrefour de la D.18 et de la Grande Allée. Nous remarquons au passage de belles touffes de:

*Geranium sanguineum* L.,

dont les fleurs sont bien épanouies au soleil, et

*Aceras anthropophorum* (L.) Ait. f.

Sur le talus de la D.18, nous voyons, en plusieurs points, et chaque fois relativement abondante, *Euphorbia angulata* Jacq., dont on fait parfois une sous-espèce d'*Euphorbia dulcis* L. Elle s'en distingue pourtant nettement par la tige anguleuse – ce qui est très perceptible, si on la fait rouler entre deux doigts – et aussi par les rayons moins nombreux dans l'ombelle (généralement trois au lieu de cinq). On peut avoir enfin une confirmation en arrachant un pied: on constate que les racines, au lieu d'être constamment épaisses, sont relativement minces, et épaissies par places seulement, en tubercules.

Outre deux autres euphorbes:

*Euphorbia brittingeri* Opiz ex Samp.,  
*Euphorbia villosa* Waldst. et Kit. ex Willd.,

nous remarquons encore, sur la berme de cette route:

*Anacamptis pyramidalis* (L.) L. C. Rich.,  
*Platanthera chlorantha* (Cust.) Reichb.,  
*Polygala calcarea* F.W. Schultz,  
*Polygala vulgaris* L.,  
*Carex tomentosa* L.,  
*Lathyrus niger* (L.) Bernh., qui commence à fleurir,  
*Serratula tinctoria* L., reconnaissable à ses feuilles,  
*Inula salicina* L., en peuplements denses mais non fleuris.

Nous gagnons enfin, à 500 mètres de là, le carrefour de la Grande Allée et de la D.116.

Là encore, sur la berme de la D.116,

*Euphorbia angulata* Jacq. est assez abondante.

Nous remarquons surtout une petite colonie de:

*Veronica teucrium* L.,

et aussi quelques orchidées:

*Ophrys insectifera* L.,  
*Ophrys sphegodes* (L.) Mill.,  
*Platanthera chlorantha* (Cust.) Reichb.,

et, parmi de nombreux

*Ophrys scolopax* Cav.,

quelques exemplaires seulement d'

*Ophrys apifera* Huds..

Parmi les autres plantes, citons encore:

*Melampyrum cristatum* L.,  
*Chamaecytisus supinus* (L.) Link,  
*Polygala calcarea* F.W. Schultz,  
*Carduncellus mitissimus* (L.) DC.

Les pins sous lesquels nous avons garé les voitures se rapportent à:

*Pinus nigra* Arn., s. l.

Et, comme le soleil brille encore, nous n'hésitons pas à aller jeter un coup d'oeil à deux monuments anciens, à quelques dizaines de mètres en forêt. La carte I.G.N. les désigne sous les termes de "tumulus" et "dolmen". Les gens de la région parlent de "huttes gallo-romaines".

Mais, la botanique ne perdant jamais ses droits, nous remarquons encore, près du "tumulus", des feuilles de:

*Tanacetum corymbosum* (L.) Schultz Bip., et  
*Anthericum ramosum* L., qui s'apprête à fleurir.

La dispersion se fait aux environs de 17 h. 30, après que les plus chevronnés d'entre nous se sont employés à nommer les exemplaires d'herbier apportés par l'une des excursionnistes.

A. TERRISSE

OOOOOOOOOOOOOO